



WWF

BULLETIN
D'INFORMATIONS

MWIOPO

JANVIER
2012



© Louise Jasper

NEWSBITES

Chers Collègues et Amis,

Wow! Difficile de croire qu'elle soit déjà là, devant mes yeux, la fin d'une année incroyablement remplie et productive. Une année pleine de défis et d'opportunités, d'échecs et de succès ; et une année de nouvelles amitiés et de nouveaux accords et partenariats.

Une bonne partie de cette période récente a vu mon attention se porter une fois de plus vers l'extérieur, à travailler sur la visibilité et les partenariats. Je suis ravi d'avoir pu participer à la réunion du groupe des parties prenantes pour le "Coastal East Africa Initiative". Non seulement, nous avons un plan de travail commun avec le CEA sur la conservation du thon, mais partageons également plusieurs programmes, défis et opportunités similaires. Un groupe du réseau WWF des parties prenantes en Afrique s'est également réuni après la réunion du CEA afin de discuter de plusieurs enjeux panafricains, dans le contexte d'un projet de mise en place d'un Comité Consultatif Africain.

Avec Martin Nicoll, qui m'a rejoint, nous avons profité de l'occasion pour tenir une réunion préliminaire avec des organisations nationales de WWF qui ont convenu de participer à la Convention pour la mise en œuvre du programme pour MWIOPO. Cette équipe regroupe les représentants de WWF en France, en Allemagne, en Norvège, en Suède, en Suisse, aux Etats-Unis et de WWF International, dans un type de partenariat plus stratégique, susceptible de produire de bien meilleurs résultats.

J'ai été encouragé à assister à la réunion de l'International Seafood Sustainability Foundation (ISSF) à Dubaï avec Didier Fourgon, en reconnaissance de notre rôle croissant – partenariat avec les Initiatives CEA, SF et MT – dans l'amélioration de la gestion du thon dans l'Océan Indien. Je me suis rendu ensuite auprès de WWF Suède, où j'ai pu rencontrer plusieurs membres de l'équipe WWF ainsi que nos partenaires du SIDA et du Lottery. Des rencontres avec les leaders de WWF au niveau mondial lors de la réunion de l'Assemblée de WWF et du "Leading at the Top" ont bouclé la tournée.

Entretemps, sur le front local, nous avons accueilli la visite de Helmsley Trust, une fondation basée aux Etats-Unis spécialisée dans le financement des programmes de conservation aux Galapagos et Baja ; renouvelé notre accord de partenariat avec UNIMA, une industrie soucieuse de l'environnement dans la production de crevettes ; et, nous nous sommes engagés activement dans les activités du COP17 sur place et à Durban. Nous avons également conduit les "peer reviews" pour tous nos programmes. Il s'agissait des premières revues sous le nouveau plan stratégique, et les commentaires que j'ai entendus concernant l'orientation vers l'approche paysages terrestres et marins sont vraiment encourageants. J'achève l'année avec cette chance que j'ai eu de participer à l'Initiative Récifs Coralliens International, aux côtés de Rémi Ratsimbazafy et de la nouvelle Coordinatrice de WWF France Territoires d'Outremer, Anne-Gaëlle Verdier.

Alors que ces lignes s'écrivent, le nouveau gouvernement de transition a récemment été formé à Madagascar, encore bien récent pour tout pronostic. Avec le changement dans le gouvernement, nous travaillerons dur pour renforcer quelques tendances positives observées au cours de l'année écoulée, tout en espérant que Madagascar sera à même de trouver finalement une issue à la crise politique qui dure depuis trois ans déjà.

J'espère que vous avez rechargé vos batteries pendant les congés car je pense que 2012 sera une année exceptionnelle !

Rick Hughes



© WWF MWIOPO

DANS CETTE ÉDITION:

Sortie de crise pour le bois de rose? ... p.2

Foire Tsiry: une occasion pour partager ... p.2

L'aire protégée de Pk 32 - Ranobe ... p.3

Campagne de surveillance aérienne ... p.3

Une autre "brique" pour le développement humain durable ... p.4

SEESO: le projet synergie énergie environnement dans le sud ouest ... p.4

Environnement et pétrole en quartet ... p.4

Tolohoranto (Bokitsy) ... p.5

Colloque national pour la protection des tortues endémiques ... p.5

Symposium scientifique du Wiomsa... p.5

Cop17: maintien des émissions à 4°? ... p.6

PHCF ... p.6

Nouveaux projets ... p.6

Témoin du climat ... p.7

En passant ... p.7

SORTIE DE CRISE POUR LE BOIS DE ROSE ?

Passation de haute besogne

L'engagement du Ministre sortant, Herilanto Raveloharison, dans la restauration de la gouvernance forestière, en général, et l'assainissement du trafic du bois de rose, en particulier, a ravivé la confiance des partenaires techniques et financiers et de la société civile Malagasy. Jusqu'à son départ en novembre 2011, il a pu obtenir la déclaration de stock des opérateurs de bois de rose (31 août 2011) et engager l'inventaire physique de tout le stock de bois précieux dans le pays. Diverses consultations (Bailleurs, ONG, Société Civile, Opérateurs, etc...) ont été entreprises par rapport à la destinée de ces produits délictueux, pour la bonne gouvernance du secteur et le bénéfice du pays. Jusqu'à ce jour, quelques 49.000 rondins de bois précieux ont été recensés et la continuité de cette volonté politique est suivie de très près par la communauté internationale. Effectivement, divers chantiers de collaboration dépendent de la transparence, de la rationalité et du succès de ce processus (ex : Fonds additionnels PE3, UNESCO, REDD+, etc.).

Un autre style de leadership

Le nouveau Ministre de l'Environnement et des Forêts, Randriamiarisoa Joseph est un docteur en médecine passionné par la nature et sa biodiversité. L'assainissement définitif de la filière bois de rose en toute transparence et en collaboration avec toutes les entités concernées (publiques, privées, société civile, nationaux et internationaux), figure parmi ses premières priorités - son principal objectif étant de restaurer l'autorité de l'Etat par rapport aux trafics latents des ressources naturelles qui ont terni l'image du pays au niveau international. Afin d'accélérer la mise en œuvre du processus, le Ministre a mis en place une « Cellule Bois de Rose » composée de ses proches collaborateurs et a sollicité à plusieurs reprises les conseils des Partenaires Techniques et Financiers (dont WWF). Pour ces derniers, assurer la bonne gouvernance et la transparence dans la gestion des stocks de bois de rose passe par quatre éléments incontournables :

- ☑ La poursuite de la saisie et de l'inventaire des rondins et leur certification éventuelle afin d'éviter tout blanchiment potentiel de nouveaux rondins et la reprise de l'exploitation illicite ;
- ☑ La vente aux enchères du bois sous la supervision d'une entreprise spécialisée internationale et d'observateurs indépendants pour assurer la transparence de l'opération;
- ☑ La mise en place d'un compte spécial et d'un comité de pilotage et d'audit financier pour gérer les revenus de la vente;
- ☑ La tenue d'un débat national avec la société civile et les communautés impliquées sur la répartition des revenus de la vente.

Sur la base de ces discussions, un plan d'actions à court terme devrait être développé par le Ministère de l'Environnement et des Forêts pour finaliser en toute légalité et transparence le comptage et les transactions des produits délictueux tandis qu'une stratégie à plus longue échéance servirait à assainir les lacunes administratives internes (MEF- DREF- MNP- etc.) et à améliorer les collaborations avec les autres domaines (secteur privé et société civile) et secteurs (Finances, Justice, Forces de l'ordre, Régions, etc.). Des efforts devraient aussi être effectués entre-temps pour redémarrer au plus vite la mise en place d'un cadre approprié pour la gestion durable des ressources forestières car le secteur privé légal ainsi que les transferts de gestion aux Communautés de Base - et la filière Bois ainsi que toutes les actions de conservation terrestre en général- ont plus que souffert de ce fléau.

Opportunité pour restaurer l'image de Madagascar au niveau international

La gestion du dossier bois de rose est un test pour ce nouveau gouvernement. Son succès génèrera des bénéfices économiques conséquents pour le pays et pour la conservation de sa biodiversité unique. Au-delà de l'environnement, c'est l'image de Madagascar qui sera restaurée – un point important quand le pays recherche la reconnaissance internationale.

Ndranto Razakamanarina
nrzakamanarina@wwf.mg

FOIRE TSIRY: UNE OCCASION POUR PARTAGER

WWF, de par son expertise en matière de gestion durable des forêts fut invité pour parler de l'Aménagement Forestier pour un développement durable sous forme de conférence-débats lors de la Foire Internationale (Tsiry).

Ce fut l'occasion pour le staff de WWF de partager ses expériences et, pour les paysans qui travaillent avec eux de voir les intérêts de gérer durablement ces ressources. Au total, 140 personnes sont venues écouter les conférenciers. Le public a eu l'occasion de développer ses connaissances sur les aspects et avantages économiques, écologiques et sociaux de la gestion durable des forêts.

Le public était très intéressé de développer ses connaissances sur les liens entre les différents aspects de la gestion durable des ressources en utilisant ses facultés : écouter les conférenciers, échanger les idées et expériences et, voir les produits vendus dans les stands.

Fara Lala Razafy
frazafy@wwf.mg



© WWF MWIHOPO



© WWF MWIHOPO

L'AIRE PROTÉGÉE DE PK 32 - RANOBE

L'aire protégée de Pk32-Ranobe, dans le paysage de Fiheranana-Manombo, a un niveau exceptionnel de diversité de la faune et de la flore en raison de son habitat hétérogène. Malheureusement, cette aire protégée est aussi celle la plus menacée de Madagascar, perdant 5% de sa couverture forestière par an. C'est devenu la nouvelle frontière agricole du sud pour la culture sur brûlis depuis le début de l'année 2000, dû au fait que des communautés migratrices se sont rassemblées dans cette zone pour transformer la forêt en champs agricoles. Ces nouveaux champs ne peuvent malheureusement pas être cultivés longtemps en raison de la nature du sol pauvre en calcaire. Par conséquent, ces communautés migratrices se retrouvent dans la même situation désastreuse année après année, prisonnières d'un cycle de pauvreté épuisant les ressources. WWF reconnaît que ces communautés migratrices ainsi que les communautés locales souffrent tous d'une « crise alimentaire » due au fait que la fertilité du sol diminue en raison des pratiques mal adaptées, la saturation des terres cultivables qui s'accélère avec la pression démographique, l'agriculture peu productive à cause du changement climatique, des situations exacerbées par les conditions défallantes de certaines infrastructures, à une échelle et un taux alarmant.

Afin de réduire la pratique de la déforestation de l'aire protégée de Pk32-Ranobe, WWF travaille avec ses partenaires locaux pour améliorer la gestion des aires protégées, en se concentrant sur un réseau d'associations locales pour gérer différents secteurs des aires protégées. Au lieu d'une traditionnelle zone de conservation avec une interdiction absolue d'exploitation dans l'aire protégée, WWF travaille avec les communautés pour sauvegarder plusieurs petites zones focales de conservations afin d'assurer un maximum de protection. En dehors de ces principales zones, WWF travaille avec les communautés pour qu'ils dépendent moins des pratiques de la culture sur brûlis. Au niveau des agriculteurs, cela est assuré par l'aide aux agriculteurs modèles en améliorant les techniques agricoles. Au niveau de la communauté, cela est assuré par une aide pour l'amélioration des infrastructures agricoles d'irrigation de taille moyenne, et en introduisant de nouvelles activités génératrices de revenus. WWF a aussi été fortement impliqué dans la professionnalisation des producteurs de charbon et recherche des moyens pour améliorer la valeur économique des forêts. Il est clair que WWF et les communautés ont besoin d'aides supplémentaires d'autres partenaires pour améliorer les moyens de subsistance des communautés à une échelle qui peut mener à un impact de conservation dans cette aire protégée de 160.000 ha qui est fortement menacée.

Un nouveau partenariat entre WWF et la Banque Africaine de Développement, premiers responsables avec le gouvernement et les agences régionales, pour réhabiliter les périmètres irrigués du Manombo, le long de la rivière de Manombo, au nord de l'aire protégée, peut catalyser l'environnement - un lien dans le développement pour une économie verte dans ce paysage. Ce projet va sauvegarder 6.000 hectares de terres irriguées pour l'agriculture dans cette région aride à travers la réhabilitation du périmètre. La bonne gestion de l'eau, la sécurité foncière pour les agriculteurs et une agriculture qui s'adapte aux climats, avec une offre de travail pour les travailleurs nomades, assureront le fait que les gens s'éloigneront des activités dépendantes des forêts pour une agriculture durable. En même temps, sauvegarder la forêt le long de la rivière, ainsi que l'écosystème dans son ensemble, assurera l'écoulement constant de l'eau dans le périmètre irrigué. WWF et la Banque Africaine de Développement travaillent ensemble pour opérationnaliser cette relation catalytique.

Malika Virah-Sawmy
mvsawmy@wwf.mg

CAMPAGNE DE SURVEILLANCE AÉRIENNE

La troisième campagne de surveillance aérienne s'est déroulée avec succès du 9 au 23 novembre 2011, avec nos partenaires d'Aviation Sans Frontières – Belgique.

Les Aires protégées (AP) de PK32-Ranobe, d'Amoron'ny Onilahy et les parcs nationaux de Mikea et de Tsimanampetse ont été survolés pour la troisième fois.

Les AP d'Ankodida, de Nord-Ifotaky, d'Angavo et de Vohindefo, ont été survolées pour la deuxième fois. Il semblerait que la pression de feux se soit un peu réduite dans certaines zones où des patrouilles au sol ont été organisées en 2011.

Cependant le travail à accomplir durant l'année à venir pour enrayer l'agriculture sur brûlis reste considérable.

Cinq nouvelles AP ont été survolées : le corridor Tsaratanana – Marojejy, Midongy Sud-Anosy, le Parc National Andoahela, le corridor entre les parcelles I et II et Behara – Tranomaro. Cette campagne marque donc le début des survols au-dessus des forêts humides qui brûlent, hélas, elles aussi de manière inquiétante.

Xavier Vincke
xvincke@wwf.mg



© WWF MMTIOP



© WWF MMTIOP

UNE AUTRE “BRIQUE” POUR LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN DURABLE ...



© WWF MWIOPO

La Fondation Mac Arthur a octroyé un financement pour WWF en vue de donner une opportunité aux enfants de Befasy et de Maromena d'avoir un environnement d'apprentissage sécurisant et attrayant. En effet, il est prévu de réhabiliter les salles de classe existantes et d'en construire de nouvelles dotées des latrines aux normes et des tables-bancs selon le concept d'école écologique promu par l'UNICEF à Madagascar.

La construction privilégie l'utilisation de techniques et de matériaux permettant de réduire aussi bien le coût que l'impact de la construction sur l'environnement ; par exemple, à la place de brique d'argile cuite, qui nécessite beaucoup de bois pour la combustion, des briques de terre compressées sont utilisées. Aussi il est nécessaire de voir d'abord la qualité et le type de matériaux qui existent localement et pouvant servir dans la construction, et d'adapter selon les régions pour que les enfants aient un espace sain, agréable et résistant aux intempéries. Dans cette zone côtière où il fait chaud avec des vents sablonneux, l'architecture sera adaptée en conséquence avec une attention sur le confort des élèves et avec une bonne isolation thermique. Par ailleurs, selon leurs moyens et possibilités, les communautés locales participent aussi à la construction, ce qui renforce leur appropriation et sentiment d'appartenance, ingrédients nécessaires pour l'entretien et la bonne gestion de l'infrastructure communautaire à long terme.

A travers ce partenariat entre WWF et l'UNICEF, nous comptons utiliser ce modèle de construction respectueuse de l'environnement pour renforcer les messages d'éducation environnementale dans cette zone côtière ; jusque-là l'accent a porté davantage sur la biodiversité marine et leur gestion durable, dorénavant, avec les matériaux utilisés et l'exemple concret de leur environnement scolaire, les thèmes vont être étendus et facilités aux droits des enfants, à l'eau, hygiène et assainissement, ainsi que aux causes et effets de réchauffement de la planète, phénomène qui menace en particulier la sécurité des populations en eau, énergie et en nourriture. En d'autres termes, WWF rejoint l'approche “ Ecoles Amies des Enfants et Respectueuses de l'Environnement ” que le Ministère de l'Éducation Nationale et l'UNICEF introduisent et appuient à Madagascar. Au final, puisse cette “autre brique” stimuler l'envie de fréquenter l'école et de s'y épanouir et par la même occasion réduire l'empreinte écologique de nos actions sur la planète

Valencia Ranarivelo
vranarivelo@wwf.mg

SEESO: LE PROJET SYNERGIE ÉNERGIE ENVIRONNEMENT DANS LE SUD OUEST



© WWF MWIOPO

Le projet Synergie Énergie Environnement dans le sud ouest, financé par l'Union Européenne, a pris fin en septembre 2011.

Afin de pérenniser les actions, le projet œuvre pour la coordination régionale des actions Bois Énergie dans l'Atsimo Andrefana et a instauré avec la Région, une commission (CEFR) chargée d'assurer cette coordination. Avec des actions de proximité au niveau de chaque acteur de la filière aussi bien en amont qu'en aval, le système de réglementation de la filière Bois Énergie est actuellement opérationnel dans 4 communes prioritaires. 400 charbonniers issus de ces communes ont bénéficié de la formation en technique de carbonisation améliorée. À l'issue de trois campagnes de reboisement à vocation Bois Énergie, 850 ha de plantation ont été réalisés; 860 individus structurés en 34 groupements de reboiseurs ont pris part aux trois campagnes, sur les 5 communes concernées.

En perspective, un effort soutenu et continu doit être fourni pour une réplique et amélioration des actions menées; des suivis et renforcement de l'application du système réglementaire avec une réplique dans d'autres communes non couvertes par le projet SEESO, et une intégration de l'aspect fiscalité de la réglementation de la filière, la promotion de la technique de carbonisation améliorée, l'augmentation des parcelles reboisées avec une autonomie des reboiseurs ainsi que la mise en place sites de transfert de gestion à vocation de production de Bois Énergie.

Rina Andrianarivony
randrianarivony@wwf.mg

ENVIRONNEMENT ET PÉTROLE EN QUARTET : LE PREMIER GRAND PAS D'ARENA EN UNE ANNÉE DE CRÉATION



L'événement « environnement et pétrole en quartet » organisé à Mahajanga du 23 au 26 novembre a connu un réel succès vis à vis des résultats escomptés. Son objectif vise à informer les collectivités et la société civile sur les opportunités et les défis liés aux activités pétrolières et gazières.

Ont été organisés durant ces quatre jours : des conférences-débats, des expositions permanentes, des animations/jeux et des projections de documentaires.

Des étudiants à l'ESPA et DEGS d'Antananarivo étaient venus spécialement pour cet événement en faisant des voyages d'études. Satisfait, ARENA compte faire un remake dans d'autres régions en 2012.

Andry Rabemanantsoa
arabemanantsoa@wwf.mg

© ARENA

TOLOHORANTO (BOKITSY)

Le Tolohoranto est une famille unique à Madagascar, dont les cinq espèces comptent parmi les oiseaux les plus beaux et les plus prisés – des centaines de touristes viennent des quatre coins du globe spécialement pour voir ces espèces ainsi que d'autres espèces endémiques d'oiseaux. Quatre espèces se retrouvent uniquement dans les forêts humides orientales, alors que le Tolohoranto (*Uratelornis chimaera*) est circonscrit à un petit secteur de forêt dans l'Atsimo-Andrefana, entre les rivières Mangoky et Fiherenana.

Dans cette zone, il vit dans les forêts épineuses qui se développent sur des sols sableux, et dont l'espèce a besoin pour ses nids construits au bout de longs terriers. Ce qui lui reste d'habitat est si petit, si menacé par la production de charbon et les cultures sur brûlis (hatsake), que l'espèce est classée comme vulnérable à l'extinction. La population mondiale compte seulement autour de 20 000 oiseaux environ. Heureusement, deux nouvelles aires protégées sont actuellement en cours d'installation afin de protéger l'espèce : Parc National de la Forêt de Mikea (sous l'encadrement de Madagascar National Parks) et la Nouvelle Aire Protégée PK32-Ranobe (bénéficiant du soutien de WWF).

Charlie Gardner
cjamgardner@yahoo.co.uk



© Louise Jasper

COLLOQUE NATIONAL POUR LA PROTECTION DES TORTUES ENDÉMIQUES

Le Ministère de l'Environnement et des Forêts a organisé du 8 au 9 septembre 2011 un colloque national sur la protection des 5 tortues endémiques de Madagascar. Un plan d'action global de 12 mois a été élaboré. Même si la déclinaison de ce plan en plan de conservation spécifique pour chacune des 5 espèces est en cours, on commence à voir les fruits des engagements de toutes les parties prenantes : saisies des tortues trafiquées (ex : plus de 8 tonnes de viandes et 220 tortues vivantes en octobre), poursuite assidue en justice des trafiquants, prise en charge rapide des tortues vers des lieux sécurisés et appropriés (cas des 94 tortues saisies en novembre). D'autres initiatives comme l'analyse des demandes en viande, le démantèlement des réseaux organisés ainsi que la mise en place progressive d'une politique pénale sont en cours grâce à la collaboration entre les parties prenantes.

Tiana Ramahaleo
tramahaleo@wwf.mg

SYMPOSIUM SCIENTIFIQUE DU WIOMSA

Cinq membres de l'équipe marine ont pris part au symposium scientifique du WIOMSA à Mombassa au mois d'Octobre. Les allocutions présentées portaient les titres et les noms d'auteurs ci-après :

- ☑ S. Solo, D. Randriamanantena et H. Ralison – Intégration des aspects sociologiques dans la gestion durable des ressources naturelles côtières et marines de la côte ouest de Madagascar (présenté par Serge).
- ☑ L. V. Rasolofomanana, B. de Ridder, V. Ramahery et H. Ralison – Gestion participative des mangroves à Ambondrolava (Biae de Ranobe – Sud Ouest de Madagascar) et ses impacts sur les communautés locales (présenté par Lilia).

Les posters affichés assortis de présentations personnalisées figuraient ainsi qu'il suit :

- ☑ Gestion des ressources marines basées sur le lignage au Sud de Toliara;
- ☑ Création d'une APM gérée par les communautés locales : exemple de Salary Nord ;
- ☑ Restauration participative des services d'écosystèmes de mangroves au sud-ouest de Madagascar.

Le symposium était une excellente opportunité pour les membres de l'équipe marine de WWF qui ont pu améliorer leurs compétences communicationnelles, en particulier la manière de présenter les résultats de leur travail devant un auditoire international. Le prochain symposium se tiendra à Madagascar dans 2 ans, et nous devons mettre la barre plus haut : tous les membres de l'équipe marine doivent présenter oralement !

Harifidy Olivier Ralison
horalison@wwf.mg



© WWF MWIOP



© WWF MWIOP

Editeurs:

- ☑ Andry Rabemanantsoa
- ☑ Charlie Gardner
- ☑ Fara Lala Razafy
- ☑ Eirik Sgort
- ☑ Harifidy Olivier Ralison
- ☑ Malika Virah-Sawmy
- ☑ Mialisoa Randriamampianina
- ☑ Ndranto Razakamanarina
- ☑ Rick Hughes
- ☑ Rina Andrianarivony

- ☑ Tiana Ramahaleo
- ☑ Valencia Ranarivelo
- ☑ Xavier Vincke

Traductions:

- ☑ Hasina Raharinomenjanahary
- ☑ Pierre Loty

Photographies:

- ☑ Eirik Lindebjerg
- ☑ Louise Jasper

- ☑ WWF MWIOP

Contacts:

WWF MWIOP
Près lot II M 85 ter Antsakaviro
BP 738, 101 Antananarivo
tél: +261 20 22 348 85
tél: +261 20 22 304 20
fax: +261 20 22 348 88
e-mail: wwfrep@moov.mg
site internet: www.wwf.mg

COP17: MAINTIEN DES EMISSIONS À 4 DEGRÉS?



© WWF MWIOPO

WWF MWIOPO, à travers une délégation venue à Durban en décembre 2011, a rejoint l'équipe de WWF International pour participer aux négociations internationales, à la 17^e conférence des parties à la Convention des Nations Unies sur le changement climatique.

L'équipe de WWF MWIOPO était composée de Tiana Ramahaleo, Malika Virah-Sawmy, Maminaina Rasamoelina et Martina Lippuner. Tiana Ramahaleo a représenté à la fois WWF et Madagascar dans les négociations concernant l'adaptation au changement climatique et concernant le Fonds vert pour le climat. Malika Virah-Sawmy a suivi les manifestations parallèles, dans les domaines de l'Agriculture et a représenté WWF MWIOPO dans l'événement «Nourriture. Eau. Energie. Pour tous» ainsi que les discussions sur le REDD+, aux côtés de Maminaina Rasamoelina. Ce dernier représentait, pour sa part, le Programme Holistique de Conservation des Forêts (PHCF), qui est le plus grand projet de WWF MWIOPO. Enfin, Martina Lippuner, a rejoint l'équipe internationale de communicateurs de la campagne climat de WWF et relayé les informations à la presse malgache.

Plusieurs interviews ont été accordées par les experts de WWF de retour à Madagascar à la presse malgache, qui ont abouti à une bonne couverture médiatique. Au regard des résultats à Durban en cours d'analyse, Tiana Ramahaleo, Coordonnateur du programme de conservation des espèces et de la planification de WWF MWIOPO explique : «Ce fut une expérience unique pour chaque membre de l'équipe de participer à une conférence de cette envergure. Nous avons beaucoup appris et contribué, chacun à notre niveau. Nous avons pu mettre en valeur le travail effectué en termes d'adaptation au changement climatique et d'atténuation à Madagascar. Les résultats issus de la COP17 sont décevants, mais dans la mesure où Madagascar est le troisième pays le plus vulnérable dans le monde au changement climatique, nous n'avons d'autre choix que de continuer la lutte. Et ce, bien que nous pensons que le maintien des émissions à 4 degrés n'est pas une option pour nous ».

Une analyse détaillée des résultats et des possibles conséquences pour Madagascar d'un monde à 4 degrés sera partagée dans une prochaine édition.

Pour plus d'informations:

http://www.youtube.com/watch?v=QsgVVI8D_bI&feature=related

Martina Lippuner
mlippuner@wwf.mg

LE PROGRAMME HOLISTIQUE DE LA CONSERVATION DES FORÊTS

Deux ans après la première édition, le deuxième voyage de presse initié par son principal bailleur Air France a clairement constitué le point d'orgue de la communication du PHCF (Programme Holistique de la Conservation des Forêts) cette dernière année.

Plusieurs grands médias français se sont déplacés à Madagascar du 5 au 10 octobre dernier pour découvrir les réalisations du PHCF, trois ans après son lancement. Après une première journée essentiellement consacrée à la comptabilité carbone du PHCF, nos vahiny ("invités" en malgache) se sont rendus dans les exceptionnelles forêts épineuses du sud pour découvrir ce monde à part et constater de visu toutes les activités mises en œuvre par le WWF pour le préserver et pour améliorer les conditions de vie de la population locale. Jusqu'ici, les commentaires et les retours ont tous été positifs, ce qui motive encore davantage l'équipe du PHCF.

Média participants : TV5 Monde, Europe 1, Paris Match, Les Echos, Le Point, Youphil, Memento

Maminaina Rasamoelina
mrasamoelina@wwf.mg

NOUVEAUX PROJETS

MG0956: "YES": Mobilisation des enfants et des communautés par les clubs environnementaux des jeunes, pour un développement durable à Madagascar

Début: **Octobre 2011** - Fin (estimation): **Decembre 2012** - Bailleur: **SIDA via WWF Sweden**

Résumé: L'objectif du projet est de renforcer les clubs environnementaux des jeunes ainsi que leur réseau afin qu'ils puissent influencer de manière proactive et engager d'autres jeunes hors-milieu scolaire et les membres dans la gestion durable des ressources naturelles et dans l'amélioration de leurs conditions de vie, en adéquation avec leurs droits et besoins en développement dans les deux paysages prioritaires de Ranobe et COFAV.

MG0958: Amélioration des infrastructures scolaires et de l'éducation secondaire pour les filles du sud ouest de Madagascar

Début: **Juillet 2011** - Fin (estimation): **Juin 2013** - Bailleur: **MacArthur Foundation**

Résumé: L'objectif du projet est de contribuer à un environnement propice à la gestion durable des ressources marines dans les villages de Maromena et Befasy, zone de pêche et sites pilotes de travail du WWF sur les aires marines protégées et sur l'amélioration de la gestion traditionnelle des pêches, en cherchant à élargir les possibilités pour les filles de fréquenter l'école secondaire et d'alléger les dépenses des parents, à travers la construction de deux nouvelles écoles avec plus de classes et l'allocation des bourses d'études pour quelques élèves.

Sonia Razafimahazo
srazafimahazo@wwf.mg

WWF MWIOPO
35 projets
(janvier 2012)

TÉMOIN DU CLIMAT: PIERRE CHRYSOSTOME, ANTSIKOROKE, AMPANIHY OUEST, MADAGASCAR

Je m'appelle Pierre Chrysostome et je vis à Antsikoroque, dans le Sud Ouest de Madagascar avec mes poulets, dans mes champs de patate douce. J'ai 65 ans et j'ai 12 enfants âgés entre 35 et 7 ans. On en a voulu 6 mais il est difficile d'arrêter...

Antsikoroque n'a pas toujours été mon village. Androka a subi les péripéties du changement climatique. Il y avait de plus en plus de dunes de sable. Puis, en 2005, il y a eu le cyclone Erneste et la rivière Linta a détruit Androka Ela. Vous pouvez voir les ruines de mon ancienne maison, maintenant recouverte de sable. Et les dunes menacent nos champs maintenant.

Il y a eu un énorme changement du climat. D'habitude, il pleut entre Octobre et Février. Maintenant nous avons de la pluie entre Novembre et Janvier. Il arrive que ce soit sec pendant une longue période même pendant la saison de pluie. La récolte est de plus en plus mauvaise pour tout le monde. Plusieurs familles souffrent de la famine. Beaucoup se tournent vers l'océan.

Je suis Vezo, donc un pêcheur. Quand j'étais jeune, il me suffisait de 2 heures pour remplir ma pirogue. Maintenant, les pêcheurs reviennent avec presque rien après toute une journée en mer. Beaucoup pêche maintenant et la rivière transporte plus de sables qui recouvrent les coraux. Les poissons, les langoustes et les poulpes ne peuvent plus se cacher.

Pour voir la vidéo:

<http://www.youtube.com/watch?v=4qU7SLRg3J4&list>

Eirik Lindebjerg

eirik.lindebjerg@yahoo.no



© Eirik Lindebjerg

EN PASSANT ...

UNIMA ET WWF

Le groupe Unima et WWF ont réitéré en novembre 2011 leur engagement.

Amine Ismail, Président Directeur Général du groupe Unima et Richard Hughes, Représentant Régional du bureau de WWF à Madagascar et dans l'Océan Indien Occidental ont signé un accord de partenariat en faveur d'une industrie respectueuse de l'environnement, du bien-être des communautés riveraines.

« Il n'est pas impossible d'allier un développement économique et social qui considèrent l'environnement. Nous espérons pouvoir faire tâche d'huile auprès du secteur privé » explique Richard Hughes.

Mialisoa Randriamampianina
mrandriamampianina@wwf.mg

LBC à Ambositra

Les usagers de la JIRAMA n'ont pas été indifférents au projet Lumitsits, à Ambositra, ville-pilote de ce projet qui associe WWF, le ministère de l'Energie, la JIRAMA et la Fondation Telma.

6 000 lampes ont été distribuées aux usagers de la JIRAMA dans cette ville, en échange des ampoules traditionnelles et moyennant une participation modique.

De faible consommation, les LBC ont le mérite de durer sept ans tout en émanant une même intensité lumineuse. Leur utilisation est une manière très certaine de réduire notre utilisation d'énergie tout en permettant au plus grand nombre d'y avoir accès.

Pour plus d'information:

<http://www.wwf.mg/ourwork/footprint/footprintstories/>

Pour voir la vidéo du projet Lumitsits:

<http://www.youtube.com/watch?v=C5MKbiUKvM4&feature=related>

Mialisoa Randriamampianina
mrandriamampianina@wwf.mg



© WWF MWIOPO



© WWF MWIOPO

WWF EN CHIFFRES

11

11 bureaux à Tana
et sur le terrain

+200

Plus de 200 membres du
personnel à Madagascar



1963

WWF MWIOPPO a débuté
ses activités en 1963

+30

Plus de 30 projets à Madagascar
et dans l'Océan Indien Occidental



Notre raison d'être.

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire
un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature

www.wwf.mg

© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For Nature (also known as World Wildlife Fund)

® "WWF" est une marque enregistrée de WWF

WWF MWIOPPO, Près lot II M 85 Ter Antsakaviro

B.P. 738, 101 Antananarivo

Tél: +261 20 22 348 85/+261 20 22 304 20

Tél: +261 34 49 888 05/+261 34 49 888 06

Fax: +261 20 22 348 88

E-mail: wwfrep@moov.mg

Site internet: www.wwf.mg